

Les inégalités de genre persistent, se renforcent même, révèle la quatrième édition du Baromètre du Women's Forum 2023.

Le **Baromètre du Women's Forum** met en parallèle recherches récentes, données désagrégées et réponses des citoyens des pays du G7, Australie, Chine et Corée ; une étude administrée par le **Women's Forum** et par l'**IPSOS** (partie perception) auprès de 5000 personnes. Cette nouvelle édition révèle la réalité complexe des femmes d'aujourd'hui, des chiffres préoccupants, des stéréotypes qui perdurent et apporte des idées d'actions plébiscitées.

1. Cette édition souligne une perception aigüe des inégalités :

- 66% des répondants estiment que les inégalités sont répandues, avec une hausse de 4 points dans le G7 par rapport à l'année dernière.
- 63% pensent que les femmes ont moins d'opportunités de réussir que les hommes à compétences égales. Ce chiffre a également augmenté par rapport à l'année dernière.

2. Des stéréotypes tenaces et un défi générationnel de taille :

- Les stéréotypes de genre persistent, encore plus marqués parmi les jeunes. 60 % des hommes de 25 à 34 ans sont convaincus que « *l'on ne peut pas tout avoir, si l'on veut être une bonne mère, il faut accepter de sacrifier en partie sa carrière professionnelle* » à comparer avec 52 % pour l'ensemble des répondants.
- 59 % des hommes de 25 à 34 ans estiment que « *Le cerveau masculin est différent du cerveau féminin, ce qui explique que les hommes ont tendance à avoir plus d'aptitudes dans les matières scientifiques et les femmes plus d'aptitudes dans les matières littéraires* », comparé à un total – toutes tranches d'âge et sexe confondues – de 42 %.
- 53 % des hommes de 25 à 34 ans sont convaincus que « *les femmes sont psychologiquement plus fragiles que les hommes* » contre 35 % pour l'ensemble des hommes et des femmes.

3. Pourtant la majorité des répondants reconnaît l'importance de résoudre les inégalités de genre :

- 74% considèrent la résolution des inégalités comme une priorité dans leur pays.
- Et 75% des hommes conscients des inégalités reconnaissent le rôle qu'ils peuvent jouer dans leur réduction.

4. Ces inégalités sont à la fois réelles, fortes et persistantes

- **Dans l'éducation, il est essentiel de déconstruire les stéréotypes de genre dès l'enfance.** Des obstacles significatifs persistent, notamment dans les métiers de l'intelligence artificielle et des STEM. Les manuels scolaires demeurent porteurs de stéréotypes.
- **Sur le marché du travail** les femmes sont moins présentes : 54,6 % contre 66,7 % des hommes (au sein du G7 ainsi qu'en Australie et Corée).
- **Elles travaillent davantage à temps partiel que les hommes** : 21,5 % contre 7,7 % des hommes.

- **Et les écarts salariaux demeurent forts** : 16,5 % en Allemagne, en Australie, au Canada, aux États-Unis, en France, au Japon, en Corée et au Royaume-Uni, et 12 % dans l'ensemble de l'OCDE.

Un gouffre d'inégalité se dissimule sous le couvert du travail non rémunéré.

- **Dans le monde**, les femmes fournissent 76 % de tout le travail non rémunéré.
- **Plus alarmant encore**, dans des pays aussi riches que le G7, Australie et en Corée, elles consacrent environ quatre heures par jour au travail non rémunéré à comparer à deux heures pour les hommes.
- Si la tendance actuelle se poursuit, l'écart entre les hommes et les femmes en matière de travail non rémunéré ne sera pas comblé avant 2228. **C'est-à-dire dans 205 ans !**
- **Le plus pénalisant** est que cette inégalité oblige les femmes à faire des choix qui portent atteinte à leur sécurité financière : 47 % des répondantes ont arrêté de travailler pendant un ou plusieurs mois pour pouvoir s'occuper de proches; 41 % pendant une ou plusieurs années pour la même raison. Il y a un écart entre les genres de 20 et 22 pour les personnes interrogées qui se sont arrêtées de travailler pendant une ou plusieurs années.

Ceci a des conséquences négatives majeures pour leur avenir financier.

- Dans l'Union européenne, les femmes de plus de 65 ans sont confrontées à un écart de 37,2 % en matière de revenus de retraite. Dans les pays de l'OCDE, le taux moyen de pauvreté des personnes âgées est de 15,7 % pour les femmes, contre 10,3 % pour les hommes.
- Les femmes surveillent leur budget, mais se retrouvent à épargner moins.
- **Malgré une espérance de vie supérieure de sept ans par rapport aux hommes**, les femmes font face à des défis de santé majeurs, avec des taux élevés de maladies chroniques et des besoins élevés en soins de longue durée après 65 ans (77,4 % de l'ensemble des taux de longue durée). Les disparités mentales persistent, les femmes se déclarant plus vulnérables que les hommes face à la dépression, l'anxiété, etc. (44 % versus 34 %).

La technologie ne contribue pas à combattre les préjugés.

- Dans les pays de l'OCDE : 5 % des garçons ont l'intention de travailler dans les technologies de l'information et de la communication (TIC), contre seulement 0,5 % des filles.
- Les hommes reçoivent plus de 20 % plus d'offres d'emploi pour des professions STEM que les femmes.
- Les annonces d'emplois quand elles contiennent des adjectifs tels que "leader", "compétitif" et "dominant" tendent à décourager les candidatures féminines. En modifiant les termes, la part des candidatures féminines augmente **jusqu'à 54 %**.

5. Appels à l'action testés et largement plébiscités

Pour combattre ces inégalités, des appels à l'action concrets ont été testés et ont été fortement plébiscités.

- **Éducation et STEM** : 82 % des personnes interrogées sont favorables à l'inclusion d'un nombre égal de modèles féminins et masculins dans les manuels scolaires ; 78 % des personnes interrogées sont favorables à l'inclusion d'une formation obligatoire sur les biais inconscients dans le programme universitaires.
- **Monde du travail et de l'entreprise** : 88 % des personnes interrogées sont favorables à ce que les entreprises financent des services de garde d'enfants et de soins aux personnes âgées de qualité et abordables ; 77% des personnes interrogées sont favorables à la divulgation du nom des entreprises où il existe des écarts salariaux entre hommes et femmes à compétences égales.

- **Éducation financière** : 88% des personnes interrogées sont favorables à la création de cours obligatoires à l'école et au lycée pour apprendre aux garçons et aux filles à gérer un budget ; 85 % des personnes interrogées sont favorables au développement de la culture financière des femmes à travers des programmes de formation ainsi que des réseaux de soutien aux femmes.
- **Santé** : 89 % des personnes interrogées sont favorables à ce qu'il soit garanti la même proportion de femmes et d'hommes dans les essais cliniques à chaque étape du développement d'un médicament ; 85% des personnes interrogées sont favorables à l'intégration de cours obligatoires sur le genre à tous les niveaux des études de médecine, de pharmacie, de biologie et pour toutes les professions paramédicales.

Le Baromètre 2023 du Women's Forum transcende les simples statistiques. C'est un vibrant appel à l'action.

oooooooooooooooooooooooooooo

<https://events.womens-forum.com/womens-forum>

Contact :

Nadia Caïd-Holzer
Directrice Scientifique du Women's Forum
nadia.caid@womens-forum.com
[+33 6 80 54 41 32](tel:+33680544132)

Contact presse :

Emmanuelle Errera
Directrice de la Communication Women's Forum
emmanuelle.errera@womens-forum.com
[+33 6 07 56 59 60](tel:+33607565960)

Véronique le Goff
Directrice associée Publicis Consultants
veronique.legoff@publicisconsultants.com